

TD2 de Model Checking

Logiques temporelles

Exercice 1. Questions très simples sur les connecteurs temporels (regardez la définition formelle) :

- $\mathbf{F}p$ est-il vrai si p vrai tout de suite dans l'état courant ?
- $\mathbf{G}p$ est-il vrai si p faux dans l'état courant et vrai partout ailleurs ?
- $p\mathbf{U}q$ est-il vrai si p faux et q vrai dans l'état courant ?
- $p\mathbf{U}q$ est-il vrai si q est toujours faux, et p toujours vrai ?

Exercice 2. Dessinez des dépliages sur lesquels vous illustrerez les propriétés **EX**, **AX**, **EU**, **AU**.

Exercice 3. Exprimer les propriétés suivantes :

1. Tous les états satisfont p .
2. On peut atteindre p par un chemin où q est toujours vrai.
3. Quelquesoit l'état, on finit par aller à un état où p vrai.
4. Quelquesoit l'état, on peut aller à un état où p vrai.
5. Absence de deadlock.

Exercice 4. On va voir que certains connecteurs sont redondants.

- Exprimer $\mathbf{G}p$ avec les connecteurs \neg , \mathbf{F} et p . (prouvez le)
- Exprimer $\mathbf{F}p$ grâce au connecteur \mathbf{U} . (prouvez le)
- Peut-on exprimer \mathbf{X} en fonction des autres connecteurs ? (prouvez le)
- Peut-on exprimer \mathbf{U} en fonction des autres connecteurs ? (une réponse intuitive suffit)

Exercice 5 (Autres connecteurs.). On va définir quelques connecteurs additionnels utiles.

1. Définir formellement la relation \models pour les connecteurs suivants :
 - $p\mathbf{W}q$ (weak until) : signifie que p est vrai jusqu'à ce que q soit vrai, mais q n'est pas forcément vrai à un moment. Dans ce cas, p reste vrai tout le long du chemin.
 - $\mathbf{F}^\infty p$ (infiniment souvent) : p est infiniment vrai au long de l'exécution.
 - $\mathbf{G}^\infty p$ (presque toujours) : à partir d'un moment donné, p est toujours vrai.
 - $p\mathbf{U}_{\leq k}q$ (bounded until) : p vrai jusqu'à ce que q soit vrai, et q avant au plus k observations.
 - $p\mathbf{R}q$ (release) : q est vraie jusqu'à (et inclus) le premier état où p est vraie, et p n'est pas forcément vraie un jour.
2. On va maintenant faire le lien entre ces connecteurs et les anciens.
 - Exprimer \mathbf{F}^∞ , \mathbf{G}^∞ , \mathbf{W} , $\mathbf{U}_{\leq k}$, \mathbf{R} par des connecteurs basiques de LTL (pour $\mathbf{U}_{\leq k}$: juste avec \mathbf{X}).
 - Exprimer \mathbf{U} uniquement avec \mathbf{W} (ni \mathbf{U} , ni \mathbf{G} ni \mathbf{F}).

Exercice 6 (CTL*).

1. Montrer que \vee , \neg , \mathbf{X} , \mathbf{U} et \mathbf{E} suffisent à exprimer les autres connecteurs.

2. Montrez que si on ajoute **R**, on peut restreindre \neg aux propositions atomiques.

Exercice 7 (CTL). Montrer que $p, \vee, \neg, \mathbf{EX}, \mathbf{EG}$ et \mathbf{EU} suffisent à exprimer les autres connecteurs. Montrer ensuite que $p, \wedge, \neg, \mathbf{EX}, \mathbf{AU}$ et \mathbf{EU} suffisent aussi.

Exercice 8. Ce n'est pas parcequ'une formule n'est pas syntaxiquement dans CTL qu'il n'y a pas de formule CTL équivalente. Transformez les formules suivantes en formules CTL : $\mathbf{E}(p \wedge \mathbf{F}q), \mathbf{AF}^\infty p, \mathbf{EG}^\infty p$.

Montrer qu'on peut exprimer les formules suivantes en CTL : $\mathbf{AW}, \mathbf{EW}, \mathbf{AU}_{\leq k}, \mathbf{EU}_{\leq k}$?

Par contre on ne peut pas exprimer \mathbf{EF}^∞ ni \mathbf{AG}^∞ . Montrez que $\mathbf{EGF}p \neq \mathbf{EGEF}p$. Montrez que $\mathbf{AFG}p \neq \mathbf{AFAG}p$.

Exercice 9 (Théorème de Kamp (*)). Ce résultat est le sens (facile) du théorème de Kamp, qui établit que LTL a même pouvoir d'expression que la logique monadique du premier ordre à un successeur.

On se donne un ensemble AP de prédicats atomiques $P : \mathbb{N} \rightarrow \mathcal{B}$ et un ensemble Var de variables. On considère la logique monadique du premier ordre à un successeur, définie par :

- . $t := 0 \mid v \in \text{Var} \mid t + 1$
- . $\text{atome} := t \geq t \mid t = t \mid P(t), P \in \text{AP}$
- . $f := f \vee f \mid f \wedge f \mid \neg f \mid \exists v, f \mid \text{atome}$

La logique est interprétée sur \mathbb{N} . En considérant que $P(t)$ signifie que la propriété P est vrai au temps t (= P vrai à la t -ième étape du chemin), donner une traduction (récursive) des formules LTL φ en formules $\tilde{\varphi}$ de logique monadique ayant même signification.

Exercice 10 (Équivalence comportementale (*)). Soit deux structures de Kripke \mathcal{M}_1 et \mathcal{M}_2 et φ une propriété LTL. On suppose que $\mathcal{M}_1 \models \varphi$. Que peut-on dire si :

1. $\mathcal{L}(\mathcal{M}_1) = \mathcal{L}(\mathcal{M}_2)$?
2. $\mathcal{L}(\mathcal{M}_2) \subseteq \mathcal{L}(\mathcal{M}_1)$?
3. $\mathcal{L}(\mathcal{M}_1) \subseteq \mathcal{L}(\mathcal{M}_2)$?

On suppose maintenant que φ est une propriété CTL. Reprendre la question 1.

Exercice 11 ().** Montrer que le problème du model checking de LTL se ramène au problème de la validité de LTL. Plus précisément, on se donne une formule LTL φ et une structure de Kripke $\mathcal{M} = \langle Q, \rightarrow, P, l, s_0 \rangle$. On va construire une formule φ'' telle que $\mathcal{M}, s_0 \models \varphi$ ssi φ'' est valide. Pour cela on va construire une formule φ' telle que $\sigma \models \varphi'$ ssi $\sigma \in \mathcal{L}(\mathcal{M})$. On commence par rajouter une variable propositionnelle p_{s_i} pour chaque état s_i de \mathcal{M} .

1. Construisez les formules suivantes : PROP_{s_i} qui indique les propriétés atomiques vérifiées par s_i et NEXT_{s_i} qui mime la relation de transition de \mathcal{M} .
2. Servez-vous des résultats précédents pour construire φ' .
3. Concluez en construisant la formule φ'' cherchée à partir de φ' et φ .